

# STEREOVISION SUPER 7

Le système de projection relief de l'avenir

- simple et pratique
- format 6 x 6 normalisé
- choix de projecteurs du plus simple au fondu - enchaîné automatique
- mise en cache rapide
- absence quasi totale de réglages à la projection (plus de défauts de rotation)

**Lié au SUPER DUPLEX 120 forme un ensemble cohérent et précis**

**STUDIO PERET, 126, rue du Fg-St-Martin, 75010 Paris**

Egalement spécialiste des objectifs de haute qualité contrôlés sur banc optique  
(Prix d'un contrôle à partir de F 35,00)

## MAISON DENIS

63 rue de Provence  
75009 - PARIS  
M<sup>o</sup> Chaussée d'Antin

Tél. : 874 82 06  
IMPRIMERIE MINUTE

Travaux de dactylographie  
Composition à la Composphère  
Tirage en offset  
Pliage, Rainage, Assemblage  
Agrafage, Reliure, etc.  
Cartes de visite

# BULLETIN DU Stéréo-Club Français

**SOCIÉTÉ FONDÉE EN 1903  
POUR L'ENSEIGNEMENT ET LA DIFFUSION DE LA STÉRÉOSCOPIE**



• ▲ •  
Stéréo Club  
• Français •

LA PHOTO EN RELIEF  
A LA PORTÉE  
DE TOUS

• ▲ •  
Stéréo Club  
• Français •

LA PHOTO EN RELIEF  
A LA PORTÉE  
DE TOUS

Ci-dessus : Spécimen de "Stéréogramme Typographique" obtenu directement sans intervention photographique. Le relief est obtenu par modification des espaces entre des termes identiques des côtés droit et gauche.  
A EXAMINER A L'AIDE D'UN STÉRÉOSCOPE pour format 6/13 cm.

# KODAK

## UNE NOUVELLE MARQUE POUR VOTRE LABORATOIRE

Avec plus de 50 produits pour votre laboratoire,  
Kodak vous aide à tirer le meilleur  
de vos prises de vue, en noir et blanc ou en couleurs.

Révélez vos talents de photographe  
avec les produits Kodak.



## BULLETIN MENSUEL DU STEREO-CLUB FRANÇAIS

Association fondée en 1903 pour l'enseignement et la diffusion de la stéréoscopie.

Inscrit auprès de la Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse sous le N° 58 938.

Membre de l'Union Stéréoscopique Internationale ( I. S. U. )  
Affilié à la Fédération Nationale des Sociétés Photographiques de France (N° 16-379)

SIEGE SOCIAL : au domicile du Président, Jean SOULAS  
5 avenue du Général Détrie 75007 PARIS

C.C.P. : STEREO-CLUB FRANCAIS 6491-41 U - PARIS

COURRIER : Adhésions, abonnements, changements d'adresse (joindre 10 F à toute demande de changement d'adresse), renouvellements : au Trésorier, Robert THIAUDE 6 rue Voltaire 75011 PARIS

ANNONCES : Voir cette rubrique en pages intérieures.

AUTRE CORRESPONDANCE : à adresser au Secrétaire Général,  
Jean-Pierre MOLTER  
13, rue Alfred Fournier 92370 CHAVILLE.

N° 630

BULLETIN MENSUEL

MAI 1979

Le numéro : 5 F.

Abonnement annuel : 45 F. (France) 55 F. (Etranger)  
75 F. (envois par avion)

L'Aredis 2 (P. Tavlitzki) - De l'écartement des deux vues élémentaires d'un stéréogramme (J. Pizon) - La chronique des débutants (P. Tavlitzki). - Nos lectures - Séance mensuelle du 12 avril 1979 (P. Tavlitzki) - Abonnements - En vente au S.C.F. - L'annuaire du Stéréo-Club-Français (J.P. Molter) - Proposition de concours (J. Soulas) - Rendez-vous - Annonces - Calendrier -

## L'AREDIS 2

Le Bulletin du Stéréo-Club Français s'était fait à plusieurs reprises l'écho de ce qui n'était alors qu'un projet, à l'état de prototype. La mise effective sur le marché du dispositif Aredis 2 par le Studio Péret est un événement important pour le petit monde (en voie d'élargissement !) de la stéréoscopie.

L'amateur de stéréoscopie est traditionnellement un esprit curieux, et la nouveauté technique et les possibilités diverses de ce bi-objectif sont bien de nature à l'intriguer et à l'intéresser. C'est dans cet état d'esprit que je suis allé m'entretenir avec Messieurs Péret et Weissler, que je tiens à remercier tous deux pour la patience avec laquelle ils ont bien voulu répondre à mes questions, et la clarté de leurs explications.

Grosso modo, l'Aredis 2 est un ensemble de deux objectifs, dont les axes sont écartés de 30 mm, et qui s'adaptent sur certains boîtiers réflex 6x6 (du type de ce qu'on est convenu d'appeler réflex mono-objectif 6x6 pour signifier que la visée réflex se fait par le même objectif que la prise de vue). L'image obtenue à chaque prise de vue sur le film 120 est un ensemble de deux images carrées 25x25 mm analogue aux couples obtenus à l'aide du Super Duplex. Ces vues peuvent donc être placées sans transposition dans une monture unique 7x7 munie de deux ouvertures.

Dans ces conditions, la première question, volontairement naïve, que se pose le profane, et que j'ai posée à M. Péret, est la suivante : qu'apporte l'Aredis 2, objectif relativement cher s'adaptant sur des boîtiers relativement chers, par rapport au Super Duplex, appareil de conception simple et qui est comparativement extrêmement bon marché ?

Cet avantage est triple :

- La qualité optique du bi-objectif est très supérieure à la qualité optique des objectifs à trois lentilles du Super Duplex. La qualité d'image obtenue est donc bien meilleure, ce qui permet d'exploiter au maximum la précision des émulsions modernes.

- L'utilisation du bi-objectif sur un boîtier de haut de gamme (ce qui est le cas des trois boîtiers sur lesquels cette adaptation est possible : Zenza Bronica EC-TL, Mamiya M 645, Mamiya 645 Junior) permet de bénéficier de tous les avantages de celui-ci. En particulier, M. Péret nous a signalé que, dans le cas du boîtier Bronica avec lequel il a fait l'expérience, le contrôle de la lumière par la cellule incorporée se fait dans d'aussi bonnes conditions lorsque le boîtier est muni de l'Aredis 2 que lorsque le boîtier est muni d'un objectif classique.

- L'image vue dans le viseur est un ensemble de deux images de mêmes caractéristiques et dimensions que l'image définitive Super 7. Chacun des deux éléments se trouve donc être bien plus petit que l'image 6x6 ou 4,5x6 habituellement observée dans ces viseurs. Par suite, il est conseillé pour les sujets à moyenne distance de n'exploiter cette visée réflexe que pour parfaire le cadrage, et non pour améliorer la netteté. Celle-ci s'obtiendra simplement en évaluant la distance au sujet, une grande précision n'étant d'ailleurs pas indispensable puisque la focale de prise de vue est très courte (35 mm), donc la profondeur de champ, aux petites ouvertures, extrêmement grande (surtout, comme d'habitude, si l'on se règle sur l'hyperfocale). Par contre, cette possibilité de visée réflexe sera extrêmement avantageuse lorsqu'on travaillera à grande ouverture (jusqu'à  $F. : 3,5$ ) ou à très courte distance (jusqu'à 50 cm, sans accessoire supplémentaire).

Ces points étant établis, nous décrirons plus précisément le bi-objectif :

Chacun des deux objectifs élémentaires qui composent l'Aredis 2 comprend sept lentilles, quatre en avant du diaphragme et trois en arrière. La formule optique, assez compliquée, tient compte du fait que le tirage de l'objectif, qui s'adapte sur un boîtier prévu pour le format 6x6, est beaucoup plus grand que sa distance focale. Les calculs des rayons de courbure avant et arrière et des positionnements de chaque lentille ont été réalisés par ordinateur. Les aberrations optiques peuvent ainsi, selon M. Weissler, être considérées comme pratiquement éliminées (la distorsion maximum serait de 0,3 % en fabrication de série).

Le positionnement de l'objectif sur le boîtier se fait par un dispositif à baïonnette. De façon à obtenir une adaptation parfaite du bi-objectif, la partie de la baïonnette qui s'y trouve est la reproduction exacte de celle qui équipe les objectifs d'origine. Par voie de conséquence, les bi-objectifs Aredis 2 prévus pour les boîtiers Mamiya ne peuvent pas s'adapter sur les boîtiers Bronica, et vice versa. L'apairage du bi-objectif et du boîtier est une opération importante, à laquelle le Studio Péret apporte le plus grand soin.

Aucun obturateur n'étant prévu sur le bi-objectif, celui-ci ne peut s'adapter que sur les systèmes photographiques où l'obturateur fait partie intégrante du boîtier. Il ne pourra en particulier pas s'adapter sur les ensembles Hasselblad ou Rollei.

Le Studio Péret a bien voulu nous parler des projets suivants, en cours d'étude pour compléter le système actuel Aredis 2 - Super 7 :

- un dispositif auto-convergent, analogue à celui qui s'adapte sur le Super Duplex (mais non identique), permettra la prise de vues plus rapprochées, toujours avec un entr'axe de 30 mm.
- un prisme de visée binoculaire permettra la perception du relief dans le viseur au moment de la prise de vue.
- un dispositif spécial permettra de réutiliser l'Aredis 2 à la projection, en l'adaptant sur un rétro-projecteur.
- de nouveaux bi-objectifs de projection sont également en préparation.

Ils comprendront deux fois sept lentilles, mais selon une formule optique beaucoup plus simple que celle de l'Aredis 2, puisque le problème optique de la projection est beaucoup plus simple que celui de la prise de vue. M. Weisser nous a signalé qu'il avait effectué, à l'aide du prototype de ce nouvel objectif de projection, des projections satisfaisantes de photographies prises avec l'Aredis 2 sur une surface utile de 3x3 m.

- un adaptateur de réduction permettra de recopier automatiquement en Super 7 des vues stéréoscopiques de format 6x13 ou supérieur. Il sera particulièrement intéressant de pouvoir recopier des négatifs en positif, ou des diapositifs non transposés, du fait que le montage du couple Super 7 se fera automatiquement avec la même précision relative que celle de l'original, toujours excellente puisque

le bi-objectif Aredis 2, monté sur un boîtier photographique du commerce.



liée exclusivement à la précision de l'appareil stéréoscopique de prise de vue.

Le montage des vues se fait dans les cartons 7x7 actuels à deux ouvertures du procédé Super 7. On peut remarquer que l'image élémentaire obtenue avec l'Aredis 2 est légèrement plus grande que l'ouverture de la monture, ce qui permet une grande liberté de recadrage d'autant plus appréciable qu'en stéréoscopie, comme chacun sait, les effets de bord, et en particulier l'effet de fenêtre, ont leur importance.

On pourra évidemment reprocher à l'Aredis 2 sa trop petite base, qui en limite l'application aux distances assez courtes et crée à la projection un indéniable effet de grandissement. Mais beaucoup d'encre a déjà coulé sur ce sujet, beaucoup d'encre coulera encore, et je n'insisterai pas ici sur ce point.

Il m'a paru intéressant, pour conclure, de demander quelle était la philosophie, la finalité de l'Aredis 2.

M. Péret m'a fait remarquer à juste titre que vers 1900 la séparation entre l'amateurisme et le professionnalisme en photographie était encore assez floue. Or, depuis cette époque se sont développés des appareils photo d'amateurs, des appareils photo professionnels, des appareils stéréo d'amateurs, mais aucun appareil stéréo professionnel digne de ce nom (cet état de fait était sans doute dû, déjà, à un début de déclin de la stéréoscopie, mais peut être également considéré comme une des causes profondes de l'étonnant désintérêt qui s'en est ensuivi depuis la guerre de 40, N.D.L'A.). L'Aredis 2, bi-objectif de haut de gamme destiné par son constructeur, le Studio Péret, aux professionnels et aux amateurs très avertis, veut donc être le premier dispositif professionnel de prise de vue permettant la réalisation de spectacles stéréoscopiques sur grand écran, tout en évitant grâce au procédé Super 7 les difficultés de montage des systèmes stéréoscopiques classiques.

Le moins que l'on puisse dire est que l'Aredis 2 mérite tous nos encouragements.

Pierre TAVLITZKI

## DE L'ECARTEMENT DES DEUX VUES ÉLÉMENTAIRES D'UN STEREOGRAMME

Il est traditionnel de régler l'écartement des points à l'infini des deux images élémentaires d'un stéréogramme à celui des yeux, soit 64 à 65 mm.

On m'a demandé si cet usage est impératif et si l'on pourrait déterminer l'écartement minimum admissible pour l'examen dans un stéréoscope (la projection sur écran est ici hors de cause).

Des expériences que j'ai faites, voici ce qui résulte :

Dans le format 24x30 mm regardé avec des focales de 7 cm (stéréoscope Gitzo), un resserrement de 6 mm passe complètement inaperçu ; la fusion est aussi immédiate qu'à l'écartement normal et l'intégralité du champ est toujours embrassée par les regards, sans amputation des angles par les bords des oculaires.

Au resserrement de 9 mm, la fusion est légèrement moins immédiate mais le champ demeure intégralement visible.

Au resserrement de 12 mm, il faut un effort conscient de convergence des regards pour atteindre la superposition des deux images ; on y parvient cependant et le champ demeure toujours entièrement visible.

Dans les trois cas, aucun effet de maquette n'est perceptible et les points à l'infini apparaissent demeurer à l'infini.

Le général Hurault, dans son Traité de la Photographie Stéréoscopique indique l'angle de 4° comme la limite supérieure de convergence (de loucherie) qu'on peut attendre d'un sujet sans entraînement spécial (ceci correspond à 5 mm environ sur un stéréogramme 24x30 dans les conditions ci-dessus) et 7° pour des yeux entraînés à cette gymnastique particulière (soit 8,5 mm de sous-écartement). Par mon expérience personnelle, je serais donc conduit à tenir ces maxima pour un peu trop restrictifs.

J'ai répété la même expérience sur le format 6x13 avec des oculaires de focale 8 cm. Les maxima indiqués par le général Hurault seraient

ici 5,6 mm pour 4° et 9,8 mm pour 7°. J'ai constaté que le resserrement de 9 mm procure une fusion aussi aisée que celui de 6 mm dans le 24x30, mais le champ se trouve assez largement amputé sur les bords internes. J'ai poussé l'expérience jusqu'à un resserrement de 20 mm ; la fusion est encore possible mais au prix d'un effort de convergence marqué et l'amputation marginale de la vue devient rédhitoire.

Quel peut être l'intérêt pratique de ces constatations ?

La plupart des stéréoscopes comportent un réglage de l'écartement des oculaires, mais les deux vues du stéréogramme demeurent, elles, à leur écartement immuable. M. Bindschedler contestait la convenance de ce système qui oblige les personnes dont l'écartement des yeux est faible à diverger, ce qui est pénible ou même impossible. Il en trouvait la confirmation dans le fait que sa petite fille dont les yeux sont assez serrés, invitée à régler au mieux la distance des oculaires, les a écartés au maximum ; elle regardait ainsi à travers les bords internes des oculaires qui faisaient dès lors office de prismes resserrant les images.

N'y aurait-il pas alors commodité à régler les stéréogrammes plus serrés que les 65 mm traditionnels ? (on pourrait préconiser par exemple 57 mm). Ceci éviterait la divergence aux yeux à faible écartement (56 à 58 mm) et ne gênerait guère les yeux fortement écartés (70 à 72 mm).

Ce dernier point cependant demande vérification. Car je suis pour ma part bien entraîné à loucher et l'écartement de mes yeux n'est que 64 mm. Il faudrait recueillir l'impression et l'avis de personnes dont les yeux ont un fort écartement et qui ne sont nullement entraînés à converger.

C'est cette expérience que le présent article demande aux initiés de faire auprès de leurs amis non stéréoscopistes.

P.S. Pour resserrer les deux vues élémentaires sans réséquer les bords des images, il suffit de les monter normalement dans les caches en carton 50x50 mm ; puis de détacher une bande de largeur convenable sur le côté de ces caches et de recoller celle-ci par la tranche sur le côté opposé.

2ème P.S. Les expériences relatées ci-dessus furent faites avec les yeux nus.

Si l'on porte des lunettes, le champ risquera d'être amputé.

JEAN PIZON

## LA CHRONIQUE DES DEBUTANTS

### XII - QUELQUES PRECAUTIONS À PRENDRE POUR COUPLER DEUX APPAREILS ORDINAIRES.

En plus des possibilités techniques, un critère important à adopter pour le choix du type d'appareil à utiliser est le poids de celui-ci. Il est évident que, pour toute autre prise de vue que la prise de vue en studio, l'utilisation de deux appareils trop lourds est malcommode et désagréable.

En ce sens, la vogue des 24x36 compacts, apparus sur le marché il y a quelques années, a rendu de grands services à la stéréoscopie. L'inconvénient de ces appareils, sauf exceptions, est que les objectifs ne sont pas interchangeables.

Le couplage d'appareils pose, en théorie, quelques difficultés techniques : les focales des deux objectifs devraient être choisies les plus semblables possible, et les surfaces sensibles devraient être de la même série de fabrication, et développées simultanément.

En fait l'utilisation, sans précaution excessive au moment de l'achat, de deux objectifs de même marque, de même type et de même focale nominale, apparaît suffisante à quiconque souhaite se contenter de la vision au stéréoscope ou de la projection familiale. Quant à une différence accidentelle, toujours possible, de teintes entre les deux diapositives du couple, il s'agit d'un sujet très controversé entre les stéréoscopistes, certains étant très gênés par cette éventualité, et d'autres pas du tout. Il faut conseiller de toutes façons d'effectuer des réglages identiques de mise au point, d'ouverture et de temps de pose pour les deux appareils.

Le déclenchement doit être double. Il peut se faire soit par un déclencheur double souple, soit par deux déclencheurs souples simples

que l'on s'arrangera, par un quelconque dispositif presseur, pour actionner simultanément.

Dans un cas comme dans l'autre, du simple fait de la courbure des déclencheurs, la simultanéité parfaite n'est pas accessible, ce qui ne permet pas la prise de sujets en mouvement très rapide. C'est pourquoi le double déclenchement électrique, par exemple par électroaimants, lorsqu'il est possible, est préférable au double déclenchement mécanique.

On peut distinguer le cas des couplages, que l'on appellera temporaires, où aucune modification notable n'est apportée aux deux boîtiers d'origine, qui pourront ainsi être à tout moment séparés l'un de l'autre, et le cas des couplages définitifs, où l'appareil ainsi obtenu est un amalgame des deux boîtiers d'origine, avec parfois des éléments de raccordements extérieurs.

Mais quelle que soit la méthode choisie, le positionnement des deux objectifs et des deux chambres doit être très précis : axes des objectifs rigoureusement parallèles (ou, dans certains cas, légère convergence soigneusement calculée), parfaite horizontalité des deux appareils l'un par rapport à l'autre.

Nous verrons dans la prochaine chronique comment peut se résoudre, dans le cas du couplage temporaire d'appareils monoculaires, le problème de la base.

P. TAVLITZKI

## NOS LECTURES

### 1) EN FRANÇAIS

- Pratique de la projection en relief dans l'enseignement, par P. Caillaud, professeur au lycée Malherbe de Caen, est un long article théorique et pratique très bien documenté, paru dans le bulletin de l'Union des Physiciens de janvier 1979. Il nous est particulière-

ment agréable de constater que l'utilisation de la stéréoscopie dans l'enseignement intéresse non seulement les associations de stéréoscopistes, mais également les associations d'enseignants ! (signalé par M. Parès).

— Photographier en relief, par Marcel Lecoufle (Photo-Ciné-Revue de mars 1979 page 172) est l'excellente occasion pour nous de rappeler les efforts méritoires et couronnés de succès de l'auteur, qui a notamment présenté au cours du 5e Congrès européen d'orchidophilie en mars dernier à Zurich un programme d'initiation en 40 minutes aux techniques de la stéréoscopie qui était composé uniquement de vues d'orchidées. Il a également présenté des programmes de vues à la Société Française d'Orchidophilie, dont il est président, et à la Société Française de Photographie. Son texte s'inscrit dans une série d'articles sur la photographie des orchidées, publiés par Photo-Ciné-Revue à l'occasion de l'exposition annuelle qui a eu lieu au parc floral de Vincennes.

— Cinéphotoguide, édition 1979, en vente en librairie, présente, photos à l'appui, la quasi totalité du matériel photographique et cinématographique disponible sur le marché français, avec pour chaque appareil ou accessoire une évaluation des prix pratiqués fin 1978.

### 2) EN ANGLAIS

— The representation of three-dimensional objects, par N.S. Sutherland (revue Nature, vol 278, 29 mars 1979) est une discussion scientifique du modèle de Marr et Nishihara concernant la manière dont s'effectue la vision binoculaire globale des formes tridimensionnelles.

— Stereoscöpy. Le n° 8 de cette revue de l'Union Stéréoscopique Internationale est paru. Outre de brefs compte-rendus des congrès de York et de Cologne, on y trouve un article inspiré de Harold Fisher sur la représentation des molécules chimiques en trois dimensions, avec des illustrations intéressantes. On y trouve également des nouvelles diverses, des dessins stéréoscopiques, et une discussion de la position de la fenêtre par rapport à l'écran de projection. Tous renseignements peuvent être obtenus auprès de M. Soulas.

### 3) EN ALLEMAND

— Fritz Waack, secrétaire de la D.G.S., vient de faire paraître une brochure de 54 pages qui rendra de grands services. Elle contient une analyse claire et pratique des questions qui se posent à celui qui, en l'absence de matériel spécialisé, décide de faire de la photographie stéréoscopique avec l'équipement que l'on a couramment sous la main : les appareils 24x36 et 6x6 du commerce. Huit courts chapitres sur les exigences de netteté, les règles à observer, les tolérances de réglage et de montage, la projection, la vision croisée, les couplages d'appareils, sont suivis de différents conseils de bricolage qui feront gagner du temps, d'abaques utiles pour la détermination de la base (particulièrement dans les cas de changements de distance focale), pour l'appréciation de la profondeur de champ, ainsi que d'un lexique sommaire allemand-anglais des termes techniques. Un exposé réaliste et direct qui accepte résolument la pénurie actuelle de matériel spécialisé et nous montre avec le sourire comment on peut y remédier.

#### SEANCE MENSUELLE DU 12 AVRIL 1979

Après son ouverture par le président Soulas, qui a rappelé les projets actuels du club, cette réunion fut placée sous le signe du son, de deux façons différentes.

Les montages sonorisés, bien différents de style et de forme, de MM. Mérigot et Ventouillac marquent en effet un effort de ces deux auteurs vers la présentation de montages stéréoscopiques automatisés, ce qui est bien pour combler les vœux les plus chers exprimés récemment par M. Soulas. Le son était également présent par l'intermédiaire des boîtes à musique, celle de M. Gérardy, que celui-ci a fait fonctionner à plusieurs reprises pour accompagner sa présentation, et celle de M. Ventouillac, dont on a eu plaisir à examiner stéréoscopiquement les rouages et les secrets.

M. Gérardy accompagnait ses vues d'une représentation au T.E.P. de « Jules César » de Shakespeare de commentaires sur le déroulement de la pièce, dont il lut quelques passages, et de bruitages divers très appréciés. Cette série de vues de théâtre, présentée de façon très vivante, était entrecoupée de façon fort judicieuse de vues prises in situ à Rome, et de vues de bustes des principaux personnages du drame.

« Le Monde à travers l'espace et le temps », de M. Mérigot, était une suite de séquences très différentes les unes des autres, allant de photos poignantes de la guerre de 14, soutenues par des chants antimilitaristes, à des photos de la nature accompagnées de sentences bouddhistes, en passant par des séries historiques, techniques, burlesques ou féériques.

(Notons pour les techniciens que la gêne occasionnée par certaines des toutes premières vues était due à une dépolarisation de la lumière par la gélatine photographique utilisée).

M. Ventouillac a présenté la version définitive de sa « Boîte à Musique », dont une ébauche avait déjà été présentée au club. Ce montage alliant une description technique précise à une réflexion globale sur le problème de la création artistique, a de nouveau été très apprécié.

Pour clore la séance, M. Ventouillac a donné, à la demande de M. Favre, quelques explications sur les méthodes qu'il utilise pour la prise de vues de sujets très rapprochés.

Pierre TAVLITZKI

#### ABONNEMENTS ET ADHESIONS POUR L'ANNEE 1979

Abonnement annuel au Bulletin .....	45 F.
Cotisation club : Cotisation normale .....	30 F.
ou Cotisation de soutien .....	75 F.

Ces cotisations donnent droit à un tarif préférentiel d'abonnement au bulletin de 35 F.

Les personnes acquittant la cotisation club et l'abonnement au bulletin devront donc payer :

Cas de la cotisation normale	30 F + 35 F = 65 F.
Cas de la cotisation (facultative) de soutien	75 F + 35 F = 110 F.

Ces sommes doivent être envoyées au trésorier, M. THIAUDE, 6, rue Voltaire 75011 PARIS.

C.C.P. STEREO-CLUB FRANCAIS 6491 - 41 U - PARIS.

Droit d'entrée (pour une première adhésion), frais d'envoi à l'étranger : voir Bulletin Février, Page 15.

**CET AVIS EST LE DERNIER POUR 1979. SOCIETAIRES, VERIFIEZ QUE VOUS AVEZ BIEN LE TIMBRE S.C.F. 1979 AU DOS DE VOTRE CARTE D'ADHERENT. SI NON, ACQUITTEZ VOTRE REGLEMENT SANS TARDER. MERCI.**

#### EN VENTE AU S.C.F.

##### 1) MONTURES CARTON

Le club met à la disposition de ses sociétaires des montures carton auto-adhésives, au prix de 14 F + 4 F de frais d'expédition par paquet de 50 cadres, dans les formats suivants :



dimensions extérieures 36x106 avec deux fenêtres 23x29. Réf. SK 40  
 dimensions extérieures 41x101 avec deux fenêtres 23x24. Réf. SK 24  
 dimensions extérieures 41x101 avec deux fenêtres 23x29. Réf. SK 30  
 dimensions extérieures 45x107 avec deux fenêtres 37x37. Réf. SF 44

S'adresser à M. Bélières, 11 rue des Larris, 92190 MEUDON

## 2) PUBLICATIONS

— Manuel de photographie stéréoscopique des petits objets, de J. Pizon (une initiation à des techniques simples de prise de vues stéréoscopiques, par notre président d'honneur, avec photographies et graphiques) : 50 F.

— Feuillet d'information (expliquant quelques notions de base indispensables pour la pratique aisée de la stéréo et de la projection en lumière polarisée), collection n° 1 (FT 1 à FT 9) : 15 F.

— Enveloppe philatélique, commémorant le 2ème Congrès International de Stéréoscopie (avec un dessin de Salvador Dali) : 5 F.

Les frais d'envoi en France sont compris dans les prix donnés ci-dessus. Pour envois à l'étranger, nous consulter.

S'adresser à M. Molter, 13 rue Alfred Fournier, 92370 CHAVILLE

## 3) AUX SEANCES MENSUELLES DU CLUB

M. Gérardy met à la disposition des sociétaires des verres de doublage 6x13, au prix de 40 F les cent, ainsi que des montures carton 5x5 de diverses ouvertures difficiles à trouver dans le commerce, au prix de 8 F le cent.

## 4) ABONNEMENT A «STEREOSCOPY» (Bulletin de l'I.S.U., 4 numéros par an).

Faire parvenir 15 F. à M. Soulas, 5 avenue du Général Détrie, 75007 PARIS.

### L'ANNUAIRE DU STEREO-CLUB FRANCAIS

La parution de notre nouvel Annuaire (gratuit et envoyé à tous les Sociétaires en même temps que le bulletin d'avril) fait apparaître l'inscription en 1978 de 677 Sociétaires.

Après comptage par départements, on peut considérer que 359 Sociétaires résident dans Paris et la Région Parisienne, et que 292 Sociétaires résident dans les autres départements de l'Hexagone. 26 résident à l'étranger.

Le département pouvant être classé en tête est Paris (75) avec 144 Sociétaires, suivi par les Hauts-de-Seine (92) avec 65 Sociétaires, et par le Val-de-Marne (94) avec 44 Sociétaires. Viennent ensuite les départements des Yvelines (78) avec 31 Sociétaires, la Seine-Saint-Denis (93) avec 26 sociétaires, l'Essonne (91) avec 23 sociétaires, le Val d'Oise (95) avec 16 sociétaires, et la Seine et Marne avec 10 Sociétaires.

Dans les départements autres que ceux de Paris et ceux de la Région Parisienne, en considérant un nombre égal ou supérieur à 10 sociétaires par département, le département classé en tête est celui du Var (83) avec 13 sociétaires, suivi du Rhône (69) avec 12 sociétaires, du Nord (59) et des Bouches du Rhône (13) avec chacun 10 sociétaires.

Une analyse complète pour chaque département a été établie et elle sera affichée sur le Stand du SCF. au 33ème. Salon International Photo-Cinéma-Optique de Paris à la Porte de Versailles (du 20 au 29 Octobre 1979)

Il est bien évident que nous avons encore à accomplir des efforts continus pour amener de nouveaux Collègues en notre CLUB, et cela s'effectue progressivement grâce à l'action de tous.

Le Secrétaire Général :

Jean-Pierre MOLTER.

## NOTA :

Les 190 sociétaires qui ont répondu au questionnaire sur les différents domaines d'activités stéréoscopiques, peuvent voir mentionnée dans cet annuaire leur année d'adhésion, à côté de leur numéro de sociétaire.

Par ailleurs, une erreur s'est glissé dans la nomenclature des groupes d'activité (page 3).

Il fallait lire :

H 1 Histoire de la Stéréoscopie

H 2 Collection d'appareils stéréo

H 3 Collection de vues stéréo anciennes.

### PROPOSITION DE CONCOURS

Il a été proposé d'organiser un concours en vue de préparer un montage collectif à présenter à la réunion de la P.S.A. à St Louis (Missouri) en octobre 1980. Le règlement de ce concours paraîtra dans un prochain bulletin. Les vues seraient à déposer en novembre 1979. Le nombre de vues par participant serait limité à 5. Pour débiter, le thème sera libre. Les participants seront admis à donner leurs appréciations au cours de la réalisation du montage définitif. Ils devront admettre l'éventualité que leurs vues soient remontées, soit sous verre (format 6x13), soit en cadres GÉPÉ (double 5x5). Tous renseignements auprès de M. Soulas.

LES RENDEZ-VOUS DE LA STEREO

1) Journée du Relief à Bry-sur-Marne, et réunion annuelle de la Stereoscopic Society à Bournemouth : voir bulletin précédent.

2) DU 28 AVRIL AU 13 MAI : FOIRE DE PARIS, porte de Versailles. Le Stéréo-Club est invité par la Fédération Nationale des Sociétés Photographiques de France à utiliser une partie de son stand (exposition Scientiam, bât. 1, stand WX 24). Des projections stéréoscopiques pourront y être présentées par intermittences. Les bonnes volontés sont les bienvenues pour aider à tenir ce stand. Nous remercions particulièrement de cette possibilité qui nous a été offerte Messieurs Seckler, président de la F.N.S.P.F. et Prost, rédacteur en chef de France-Photo.

Renvoyer à M. Molter le bulletin de permanence ci-contre, en cochant les heures de permanence choisies.

3) VENDREDI 11 MAI A 20 H30. salle du restaurant (1er étage) de la société Kodak-Pathé, 41 rue Anatole France à Vincennes (métro Béralut) : diaporamas en relief réalisés par le Ciné-Flash Club de Vincennes (club invitant) et le Stéréo-Club Français (club invité). Au programme :

Vanoise en fleurs (G. Moisan, 9 min.), Anciens et nouveaux venus à la stéréo chez Kodak (12 min.), un peu de technique stéréo (G. Ventouillac, 15 min.), le Double 6x6 à travers le N et B et l'Autochrome Lumière jusqu'à l'Ektachrome E6 (G. Béliers et B. Jean, 15 min.), Premier essai de multistéréovision (projection stéréoscopique en multi-images par G. Moisan et B. Jean 15 min.), Bienvenue au Maroc (G. Moisan, 21 min.).

4) DIMANCHE 3 JUIN à partir de 9 heures : 16e Foire à la Photo et 10e Marché international des occasions et antiquités de la photographie, organisés à BIEVRES (Essonne) par le Photo-Club du Val-de-Bievre et la Revue Phot'Argus. Comme l'an dernier, le Stéréo-Club y sera présent, dans la section culturelle. Si vous pensez venir à Bièvres, venez consacrer un peu de votre temps au stand du Stéréo-Club (nous n'étions pas tout à fait assez nombreux l'an passé). Contacter M. Molter.

BULLETIN DE PERMANENCE

SAM 28 Avril																								
DIM 29 "																								
LUN 30 "																								
MAR 1 Mai																								
MER 2 Mai																								
JEU 3 "																								
VEN 4 "																								
SAM 5 "																								
DIM 6 "																								
LUN 7 "																								
MAR 8 "																								
MER 9 "																								
JEU 10 "																								
VEN 11 "																								
SAM 12 "																								
DIM 13 "																								

STAND de la Fédération Nationale des Sociétés Photographiques de France ( FNSPF. )  
 "SCIENTIAM" Bâtiment 1, Stand N° WX24 (côté Bvd. Victor)

Heures d'ouverture : de 10h à 19h.  
 Nocturnes le Mardi 8 et les Vendredi 4 et 11 Mai.

ENVOYER svp. ce Bulletin complété au Secrétaire Général du SCF. : J-P. MOLTER

NOM : .....

Prénom : ..... N° Sociétaire : .....

Adresse : .....  
 .....

Code Postal : ..... Téléphone : .....

Amener son stéréoscope avec quelques stéréo-diapositives pour montrer aux Visiteurs.

Signature :

STÉREO-CLUB FRANÇAIS

ANNONCES (Stéréoscopie exclusivement)

Les annonces doivent être envoyées à Pierre TAVLITZKI, 148 rue de Lourmel, 75015 PARIS (avant le 15 du mois pour insertion dans le bulletin du mois suivant).

VENDS :

Photos stéréo 6x13 de très belle qualité, époque 1937, sujets : exposition coloniale et Arts décoratifs. Mme SALLES, 4 rue Nexon, 93240 STAINS. Tél. 823.28.48.

CHERCHE :

vues stéréo sur la guerre 14-18. René DUVAL-DESTIN, COUESMES-VAUCE, 53300 AMBRIERES LES VALLEES. Tél. (16-43) 04 90 57.

VENDS :

appareil stéréo américain Revere sortant de révision, format 2x24x24 mm, obj Wollensack F 35, ouv. 3,5 à 22, pose T, B, jusqu'à 1/200ème, télémètre couplé, niveau dans le viseur, prise flash ; donne 29 couples stéréo par film de 36 poses : 2100 F. R. LECONTE, 17 bd Lefèbvre, 75015 PARIS. Tél. 828.71.83.

VENDS :

lot 1000 plaques stéréo positives 45x107, 6x13 et 7x13 diverses : 700 F.

ACHETE :

appareils Belplasca, dos film pour Stereflektoskop 6x13. Pierre BAYLE, 6 rue du Belvédère, VILLENEUVE SUR VERBERIE, 60410 VERBERIE. Tél. (4) 454.70.69.

VENDS :

appareil stéréo Jules Richard 45x107, obj Carl Zeiss 54 mm f : 6,3 avec magasin 12 vues : 400 F. M. JOLIOT, 19 rue de Clichy, 75009 PARIS.

CALENDRIER DE MAI 1979

(voir aussi rubrique Rendez-Vous)

JEUDI 10 MAI A 20 H 45.

SEANCE MENSUELLE DE PROJECTION, Salle de conférence (au sous-sol à gauche) du Foyer International d'Accueil de Paris, 30 rue Cabanis, 75014 PARIS. — Métro : Glacière —

Vues du Vieux Paris (Foire du Trône 1905, Inondations de Paris 1910, Courses à Auteuil 1907, vues académiques d'époque), par M. CHAUSSAIN.

Vues de la Guyenne, par M. LEGROS

Faire revivre les Autochromes, par M. JEAN

Les collègues disposés à aider à la mise en place de la salle peuvent se présenter à partir de 19 H.

SAMEDI 12 MAI

VISITE ET PHOTOGRAPHIE des jardins Albert Kahn, 5 quai du 4 Septembre à Boulogne. Moyens de transport : autobus 72 à la porte de St Cloud, ou autobus 52 à la porte d'Auteuil. Pour ces deux lignes, descendre à la place Rhin Danube.

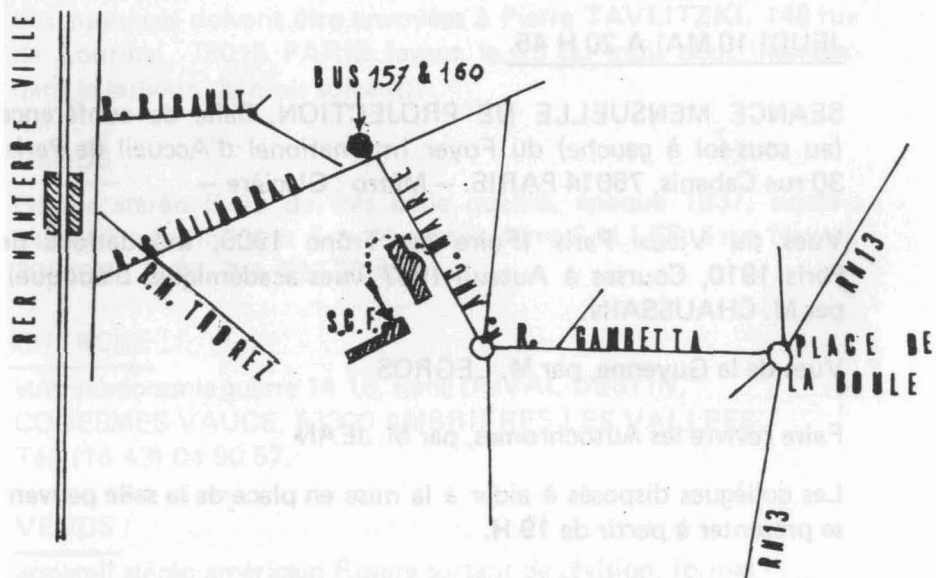
Rendez-vous 14 H.30 devant l'entrée de la rue des Abondances (la plus proche de la place Rhin Danube).

Commissaire : M. PIEDNOIR.

MARDI 8 et MARDI 22 MAI DE 18 H. A 20 H.

ENTRETIENS TECHNIQUES, salle de la Société Française de Photographie, 9 rue de Montalembert. Métro : Bac —

TOUS LES SAMEDIS A PARTIR DE 14 H.  
PERMANENCE A NANTERRE, rue des Anciennes Mairies.



Pénétrer dans le jardin public de l'ancienne mairie, contourner l'ancien bâtiment (que l'on a alors à main gauche), se diriger vers le bâtiment récent, où se tient la permanence : couloir de droite, salle 7.

JEUDI 14 JUIN A 20 H. 45

Séance mensuelle de juin, 30 rue Cabanis

Réalisé en offset par :  
MAISON DENIS  
63 rue de Provence  
75009 PARIS

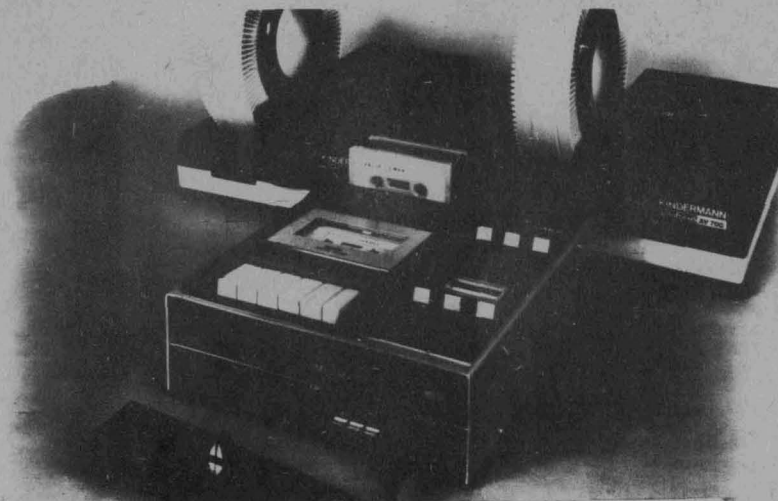
LE GERANT :  
J. SOULAS

# SIMDA

PROJECTEURS ET SYSTÈMES  
FONDU-ENCHAINÉS SIMDA

Documentation sur demande  
**Société TECHNIQUE  
AUDIO-VISUELLE**  
Dépôt SIMDA

54, Rue Petit  
75019 PARIS  
Téléphone 203-20-40

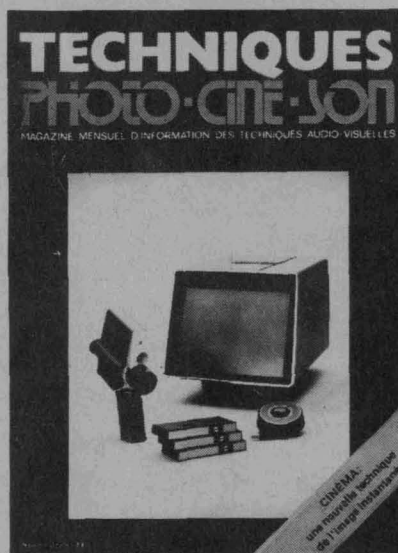


Chaque mois  
chez votre libraire

Sommaire Novembre 1978

\*

- DIAPOS: MONTAGE, SONO, TROU NOIR, FONDU.
- LA TÉTRAPHONIE RENAÎTRAIT-ELLE DE SES CENDRES?
- FAIRE DES DIAPPOSITIVES NOIR ET BLANC.
- LE FIXAGE DES FILMS ET DES PAPIERS NOIR ET BLANC.
- L'APPAREIL CHAUVESOURIS "SONAR AUTOFOCUS" DE POLAVISION POLAROID
- LES DIAPHRAGMES.
- UNE NOUVELLE TECHNIQUE DE L'IMAGE INSTANTANÉE.
- 237 PETITES ANNONCES.



Abonnement pour 11 numéros: 63 F.

23 rue Malar, 75007 PARIS.